

# HECTOR MALOT

## " *Baccara* "



**La fable** : M. Adeline, un industriel du textile au bord de la faillite, devient contre cinq mille francs qui lui sont prêtés par les fondateurs, le président d'un cercle de jeu parisien : Le Grand I. Bien sûr, il ne sert dans l'opération que de couverture tandis que les dirigeants véritables : Raphaëlle et l'un de ses amants, le Comte de Mussidan, ont orchestré un système de tricherie chargé de les enrichir. Alerté par un client, Adeline découvre la supercherie et tente de démasquer les coupables. Malheureusement pour lui, il s'est pris à la griserie du jeu et dans une dernière

partie au cours de laquelle il gagne ce qui lui aurait permis de conclure le mariage de sa fille Berthe et de Michel Eck, fils d'un industriel juif émigré d'Alsace, il se fait piéger. Il emporte la partie grâce à une séquence, combinaison de chiffres, mise en place par le banquier. Attaqué par la presse, il ne résiste pas au scandale et se suicide.

**L'argument** : Un honnête homme est pris au piège du jeu et des demi-mondains. Il est broyé par un milieu dont il ne connaît pas les roueries.

Deux jeunes gens dont l'une est catholique et l'autre juif sont amoureux l'un de l'autre. Les préventions religieuses sont dépassées par les deux grands-mères qui acceptent finalement le mariage. Le sentiment national est aussi fort chez les Juifs que chez les Catholiques : M. Eck a préféré abandonner sa fabrique alsacienne pour venir s'installer en Normandie plutôt que de devenir Allemand après la défaite de 70.

**Le cadre géographique** : La Normandie - Elbeuf et ses environs, Paris

---

- *Baccara*. Dans *Le Temps*, du 15/2/1885 au 8/2/1886 (43 feuillets).

- *Idem*. Chez G. Charpentier, 1886.